

LE TROU N° 32

Groupe Spéléo Lausanne

BULLETIN TRIMESTRIEL

SEPTEMBRE 1983



Page

2	Billet du Président	J.-D. Richard
3	Quelles raisons poussent le spéléologue à son activité. Suite du Trou no.31	Th. Kesselring
11	Sieben Hengste : Camp d'été 1983	A. Hof
19	Travaux dans le Jura Vaudois	J. Dutruit
22	Leysin : Premiers travaux de l'année 1983.	J. Dutruit
26	Activités	

La publication des articles n'engage que leurs auteurs.

Abonnements : Suisse 16 frs par année (4 numéros)
Etranger 20 frs par année (")

Payable à : Groupe Spéléo Lausanne CCP 10-4518

Indication au verso du coupon :

Abonnement à la revue "Le Trou"

Rédaction : J. Dutruit rue de Cossonay 38b 1008 Prilly 021 / 25.86.52

Impression : E. Gonzalez Les Fresnes 1008 Prilly 021 / 37.13.49

Envois : C. Richard Les Truits 1181 Mont s/ Rolle 021 / 75.35.84

Billet du Président

Mont sur Rolle, sept.83

Cher lecteur,

Spéléo ou non j'espère que tu as pu profiter pleinement de ce bel été. Pour notre part nous en avons consacré une partie au passeport-vacances de la Ville de Lausanne, à l'initiation d'un groupe d'intéressés et aussi à la prospection.

C'est la Baume de Longeaigue qui fut animée à quatre reprises par les cris et les rires de jeunes lausannois désireux de découvrir le monde souterrain. Un grand merci à ceux qui s'en sont occupés.

Après une rapide prise en main, c'est aux puits du gouffre de la Cascade que l'équipe des intéressés c'est vue confrontée, sans difficulté particulière, BRAVO! D'ailleurs ils veulent ça au Jeûne Fédéral dans le Vercors.

Suite de la remise à jour des topos de trous dans le Jura vaudois en vue d'un nouvel inventaire; et bien sur toujours Leysin où petit à petit les zones de lapiaz lâchent leurs secrets devant notre obstination.

(Je crois qu'on va devoir décorer nos collègues, qui s'y sont attelés de l'Ordre de la SSS*)

Des nouvelles "toutes fraîches" de notre local (comprenez qui pourra), La Ville de Lausanne va entreprendre des travaux d'en le but d'améliorer l'état des lieux mais sans garanties. Dommage pour notre petit confort. Alors si par hasard tu connais un joli petit coin tranquille, tout douillet (mais si, je suis sûr que celà existe), afin de nous changer de notre monde froid et humide, fais le nous savoir

A bientôt

Pichard

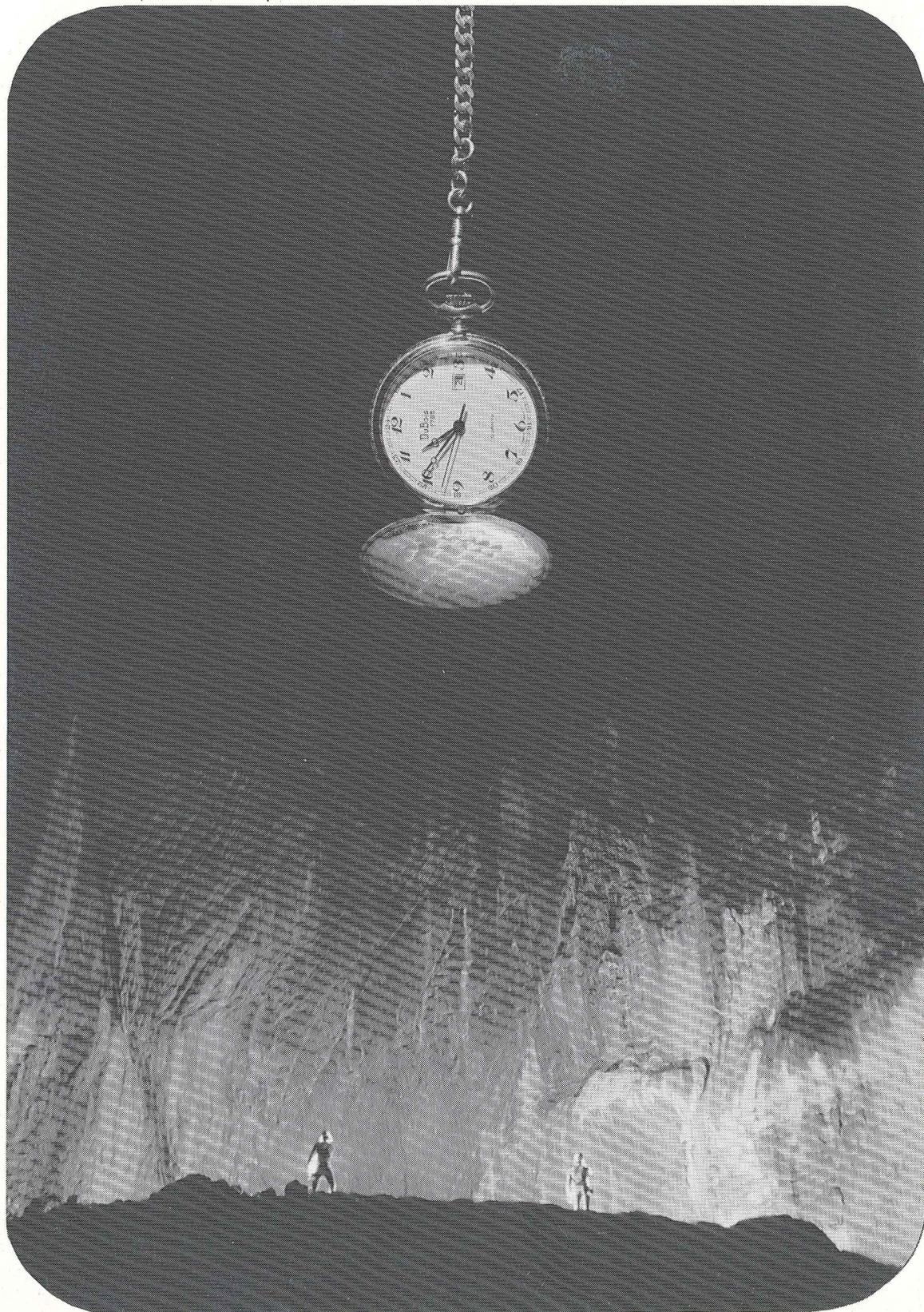
*pour les non-initiés: L'ORDRE du SUPREME SACRIFICE A LA SPELEO

Quelles sont les raisons qui poussent le spéléologue à son activité.

Thomas Kesselring

"Espace et temps"

Photo: U. Widmer



Traduit de l'allemand.
Version originale dans "Reflektor" N° 2 1983.

La première partie de cet article a paru dans "Le Trou N° 31"

II Résultats du questionnaire concernant les motivations du spéléologue.

Un texte antérieur traitant des 10 motifs du spéléologue a servi de base à une opération-questionnaire. J'ai effectué deux fois une telle opération, lors du 8ème Congrès international de spéléologie (USA, août 1981) et du 7ème Congrès national de la SSS (Schwyz, septembre 1982). J'ai exposé les résultats du premier sondage au congrès national. Le pourcentage de réponses reçues au deuxième sondage fut plus élevé. De plus, ces nouveaux résultats diffèrent des premiers sur certains points. C'est pourquoi je présente l'ensemble des résultats dans l'exposé suivant.

Le questionnaire, distribué en trois langues (allemand, anglais, français), peut être divisé en deux parties différentes. Les questions de la première partie sont relatives aux éléments personnels de la personne interrogée, elles cherchent à connaître sa relation avec les thèmes présentés dans la liste. Dans la seconde partie, il est question du vécu spatial et temporel dans les grottes. Un certain nombre de questions introductives ont pour but de préparer le terrain pour une meilleure compréhension des réponses des deux parties principales.

350 questionnaires ont été distribués, 200 la première fois, dont 32 seulement furent renvoyés (16 %), et 150 la seconde fois, dont 35 furent remplis (24 %). Les réponses (67 au total) venaient de Suisse, de RFA, des USA et de Belgique; l'Italie et la Suède ont fourni chacune 1 réponse. Ont répondu 61 hommes et 6 femmes.

Les questions de l'introduction servaient pour la plupart à récolter une information de base. Puis la question : "A quel titre faites-vous de la spéléologie ?", à laquelle on pouvait donner plusieurs réponses, était plus spécifique. la plus grande partie des spéléos se considèrent scientifiques-amateurs (44), 9 pratiquent la spéléo professionnellement ou en relation avec leur profession, 21 en font un sport athlétique, 11 un sport d'adresse et 8 simplement un hobby. D'autres justifications intéressantes furent données : sortir du train-train quotidien, connaître ses propres limites, rechercher l'aventure et le contact avec la nature,....

Puis vient une question demandant si l'on a déjà réfléchi aux raisons qui nous poussent à faire de la spéléo; 52 réponses sont affirmatives, 15 négatives, mais 14 de ces 15 personnes ayant répondu négativement déclarent s'intéresser à ce thème. Seule 1 personne affirme ne pas du tout s'intéresser à la thématique des motivations, ce qui ne l'a pas empêchée de répondre soigneusement et consciencieusement au questionnaire.

L'ensemble de ces réponses ne peut évidemment pas servir à établir une image objective de l'intérêt suscité par un tel questionnaire; en effet, ceux qui restent indifférents face à un tel sondage, ne vont évidemment pas se donner la peine d'étudier toutes ces questions. D'un autre côté, le grand nombre de questionnaires

non renvoyés ne permet pas non plus de conclure que le manque d'intérêt en soit la cause. Quelques-uns de ceux qui montrèrent le plus d'intérêt lors de discussions sur le thème de la motivation ne remplirent pas le questionnaire. L'inertie humaine semble avoir sa part dans la grande proportion de questionnaires non retournés.

Nature de la motivation pour la spéléologie (première partie du questionnaire) : voici les deux premières questions :

- 1) "A quelles motivations donnez-vous un sens objectif ? "
- 2) "Quelles sont les motivations ayant pour vous un poids subjectif ? "

6 personnes ont ignoré la question 1 et 7 personnes ont ignoré la question 2; il n'y a donc eu au total que 61, resp. 60 réponses.

<u>Motivations</u> selon l'ordre de leur préférence (numéro de la motiv. entre parenthèse)	Réponses positives à	
	<u>question 1</u> : motivation objective	<u>question 2</u> : motivation subjective
Curiosité (1)	54	53
Relations cachées (3)	38 + 1	27 + 1
Expérience esthétique (4)	36 + 1	35 + 2
Fuite devant civilisation (8)	29	25
Expérience des contrastes (5)	26	26 + 1
Pénétration (2)	25 + 1	21
Expérience dans le temps et dans l'espace (6)	26	17
Retour dans le passé (9)	18 + 1	12
Re-naissance (10)	12 + 2	10 + 2
La grotte symbole de la mère/vagin/utérus (7)	8 + 2	6

(+1, +2 signifie : nombre de réponses données avec réserve)

Commentaire : la valeur subjective que chacun attribue à une motivation est moins importante que la valeur objective qu'il lui donne. Les spéléologues ont donc manifesté une certaine retenue dans l'affirmation qu'une motivation est importante pour soi-même. Mais ils lui donnent plus d'importance comme motivation pour tous les spéléologues. C'est une façon de dire : "C'est important pour les autres, oui, mais s'il vous plaît, je suis une exception."

Dans le cas des questions "espace et temps" et "relations cachées", cette différence objectif-subjectif est la plus marquée (9 voix chacune). Les plus grandes différences relatives apparaissent dans les thèmes "espace et temps", "retour dans le passé", et -suivant l'interprétation des résultats - dans la question "vagin - utérus" : un tiers des personnes leur attribuant une importance objective leur dénie toute signification personnelle. Cette différence est un peu moins marquée dans le cas des "relations cachées", un quart des personnes l'ayant nommé ne lui donne aucune signification personnelle. Beaucoup considèrent que les contes et légendes où il est question de grottes peuvent nous éclairer sur la motivation pour la spéléologie (question 3), (36 réponses positives, 14 réponses négatives, 17 réponses indécises).

Le rapport des nombres est inversé en réponse à la question de savoir si le symbole (psycho-analytique) de la grotte en temps que vagin-utérus est important dans la motivation du spéléologue (question 4) (38 réponses négatives, 14 réponses positives et 15 abstentions). Néanmoins, 14 oui sont plus que le nombre de voix que le sujet "utérus" a obtenu aux questions 1 et 2. Dans l'ensem-

ble, 16 personnes sur 67 (1 quart) ont reconnu (certains avec réserve) une importance au thème "utérus". Ces 16 personnes sont toutes des messieurs. Les 6 dames ne reconnaissent aucune importance au sujet (voir dans ce contexte la plus faible proportion de femmes-spéléos que de femmes-alpinistes, et beaucoup de femmes-spéléos arrêtent presque complètement ce hobby après peu de temps).

La question 4 est le sujet le plus délicat de tout le questionnaire. Lors de discussions antérieures, j'avais déjà pu constater une forte diversité des opinions sur l'interprétation psycho-analytique ("psychologie des profondeurs") de la spéléologie. Beaucoup de réponses nient catégoriquement une telle relation, on ne rencontre pratiquement pas d'affirmation du sujet, sauf avec réserve. On semble dire que la question est unilatérale, ou à côté du sujet. On doit néanmoins (ou peut-être pour cette raison-là) constater que ce thème est étonnamment souvent traité dans la littérature spéléologique actuelle. Pour un peu moins de la moitié des spéléologues interrogés, les grottes jouent un rôle pendant leurs rêves (question 5) (29 réponses affirmatives, 31 négatives, 3 indécis); évidemment, seuls les rêves dont on se souvient peuvent être pris en considération. Peu de personnes ont parlé du contenu de leurs rêves spéléologiques; pour 6 d'entre elles, la "curiosité" intervient dans leurs rêves, pour 4 les "relations cachées", et pour 2 le thème "expérience des contrastes"; un autre sujet de rêve, "accident dans la grotte", fut nommé 2 fois. Malgré la pauvreté de ces indications, on peut admettre que les rêves spéléologiques des personnes interrogées sont agréables et non angoissants. C'est aussi le cas où tout ou partie d'une expédition spéléo est revécu en rêve (4 réponses).



K. Stähelin

" Relations cachées "

" La grotte symbole de la
mère / vagin / utérus "



K. Stähelin

Expérience de l'espace et du temps dans les grottes (deuxième partie du questionnaire): les réactions à la question "comment vivez-vous le temps et l'espace sous terre" sont nettes: 18 spéléos ressentent le tout de manière différente, 37 parfois seulement, seuls 8 ont la même préhension du temps et de l'espace à l'intérieur des grottes qu'au dehors.

Orientation spatiale dans les grottes (question 2) : la plupart des spéléologues y arrivent sans grosses difficultés (56), seuls 9 admettent avoir des problèmes. Il est possible que la question ait été posée en termes trop généraux, les difficultés d'orientation variant fortement d'une cavité à l'autre. D'autre part, il faut distinguer le fait de retrouver en tout temps le chemin de la sortie de la possibilité d'indiquer la direction géographique de la sortie.

Les 2 questions suivantes (questions 3 et 4, elles ont un rapport étroit entre elles) cherchent à préciser le thème "orientation spatiale":

3) "Vous orientez-vous à l'aide des points cardinaux à l'extérieur ?"

4) " Gardez-vous la notion des points cardinaux sous terre ?"

La question 3 reçut 53 réponses affirmatives, la question 4 10 réponses affirmatives. A peine un cinquième de ceux qui ont un bon sens d'orientation en surface le gardent sous terre. Les 14 personnes qui ne s'orientent pas facilement à l'extérieur ne le peuvent pas - qui s'en étonnerait ?- non plus dans les grottes. Ceci ne semble néanmoins pas être une règle, 4 personnes parmi ces 14 disent avoir une notion absolue de l'espace sous terre, même en commettant souvent des erreurs (une personne dit ne s'être jamais trompée !). Cette constatation montre bien la difficulté de la question : le spéléologue est tout à fait laissé à lui-même; en effet, à moins d'être en train de topographier la grotte ou de connaître le plan par coeur, le spéléo n'a aucun repère des points cardinaux, seul son sens de l'orientation peut le guider. On peut croire que le nord, la sortie ou le bivouac se trouvent dans une certaine direction et faire involontairement une erreur de plus de 90 degrés, ceci en toute bonne foi.

La question suivante (question 5) concerne le jugement des hauteurs et profondeurs. Cette question vise à acquérir des informations sur l'estimation des profondeurs et des hauteurs de puits et de cheminées d'une part, et sur la notion de profondeur depuis l'entrée d'autre part; 26 personnes pensent pouvoir juger correctement hauteurs et profondeurs, 30 ou 31 personnes admettent faire des erreurs grossières dans l'estimation des différences de niveaux, 9 ou 10 personnes disent être incapables de faire une estimation des hauteurs et profondeurs.

Cette question permet de juger uniquement sa propre capacité d'estimation des hauteurs et des profondeurs; il peut arriver que quelqu'un estimant très mal les profondeurs soit persuadé du contraire. L'indication générale du questionnaire fait apparaître que les spéléologues disent avoir plus de peine à estimer les directions que les hauteurs et les profondeurs. 4 personnes ont répondu inversement, disant pouvoir plus facilement estimer les directions que les profondeurs.

La double question (6 et 7) suivante concerne l'estimation des distances : 29 personnes pensent pouvoir estimer avec précision les distances sous terre, 28 les surestiment et 9 les sous-estiment. On peut conclure des réponses à la question de l'amélioration ou non de la faculté d'estimer les distances depuis le début

de la carrière spéléologique de chacune des personnes interrogées, que ce jugement n'a pas changé (28 réponses), ou s'est amélioré (39 réponses). En aucun cas, la tendance à surestimer n'a évolué en tendance à sous-estimer, ou à l'inverse. Cette tendance à surestimer diminue avec l'expérience, ce qui semble indiquer qu'on peut apprendre à estimer les distances. La tendance à surestimer les distances souterraines semble beaucoup plus répandue que celle à les sous-estimer. L'entraînement avec surcompensation (passage de la surestimation à la sous-estimation des distances souterraines) ne se manifeste semble-t-il pas souvent, il n'a été cité par aucune des 67 personnes questionnées.

Un résultat particulièrement intéressant du sondage indique une forte divergence entre les capacités d'estimer les distances et la faculté d'estimer les hauteurs et les profondeurs. 20 personnes (donc presque un tiers) affirment pouvoir bien estimer les hauteurs et les profondeurs, mais se trompent grossièrement dans l'estimation des distances, ou l'inverse.

Voici la teneur des trois questions concernant la notion du temps dans les grottes :

- 8) "Avez-vous une bonne notion du temps à l'extérieur ?"
- 9) "Quelles expériences avez-vous faites avec votre notion du temps dans les grottes ? Perdez-vous la notion du temps ? Le temps passe-t-il plus vite ou plus lentement qu'à l'extérieur?"
- 10) "Votre notion du temps dans les grottes a-t-elle évolué ?"

Il est intéressant de considérer les questions 8 et 9 ensemble. En ce qui concerne la question 9 (les réponses ne s'excluent pas forcément), 14 personnes disent ne pas vivre le temps de manière particulière sous terre, 17 personnes perdent la notion du temps, 39 personnes remarquent que le temps s'écoule particulièrement vite; 3 personnes seulement trouvent que le temps passe très lentement, et pour 4 autres, le temps passe tantôt très vite, tantôt très lentement. Si l'on compare ces réponses avec celles à la question 8, on voit que parmi les 29 personnes ayant une bonne notion du temps à l'extérieur, seules 5 ne font pas de constatations spéciales sous terre; 4 personnes perdent la notion du temps dans les grottes, alors que 15 personnes pensent que le temps s'écoule plus vite (13) ou plus lentement (2), et 4 affirment l'un et l'autre. 23 personnes sur 29 subissent donc une détérioration de leur notion du temps lorsqu'elles sont sous terre.

Les réponses à la question 10 disent que la perception du temps s'est modifiée pour 19 personnes au cours de leur carrière de spéléos, par contre pour 46 personnes, elle n'a pas changé. Une comparaison avec la question relative à l'amélioration de l'estimation des distances donne le résultat suivant :

- Le changement de la perception du temps sous terre (19 cas) est nettement plus rare que le changement de la faculté d'estimer les distances sous terre (39 cas). Mais 8 personnes déclarent que leur notion du temps s'est améliorée, sans pour autant que leur capacité d'estimer les distances ait changé.

- Une grande partie des personnes ayant une longue expérience spéléologique (dans deux cas 28 et 31 ans) n'ont pas remarqué de changement dans la perception du temps.

A la question 10 (voir la question subsidiaire sur l'estimation des distances) est liée une difficulté supplémentaire, puisqu'elle exige de la personne interrogée une bonne mémoire; toujours est-il que 10 personnes ayant constaté une évolution de leur notion du temps sont des spéléologues de longue date (entre 7

et 18 ans d'activité); 2 de ces personnes, spéléologues particulièrement actifs, ont plus longuement développé les divers aspects de leurs expériences du temps et de l'amélioration de leur perception du temps sous terre; il faut admettre une bonne faculté d'introspection pour pouvoir enregistrer des observations si détaillées.

Difficultés en relation avec le questionnaire et le sondage ainsi effectué: la prudence est de mise dans l'interprétation des résultats présentés ci-contre. Tout questionnaire de ce genre donne lieu à un certain nombre de difficultés que je citerai en guise de conclusion.

Il est raisonnable d'admettre que les 10 motivations servant de base à ce questionnaire ne sont pas une liste exhaustive. C'est pourquoi d'autres motifs ont été cités par les personnes interrogées, tels : travail d'équipe, aventures couronnées de succès, affirmation de soi, voire même besoin de records et publicité; de plus : variété et créativité dans les activités spéléologiques, domination d'une angoisse liée à la grotte, expérience et dépassement de ses propres limites, prolongement de la conscience de soi-même, connaissance de soi consciente ou inconsciente, reconnaissance de soi, recherche de soi, mais aussi masochisme d'une part, satisfaction corporelle et spirituelle d'autre part, expérience d'un monde fermé sur lui-même, conscience du contraste de l'intemporalité ("éternité") dans les grottes, sentiment de camaraderie internationale entre spéléologues, etc.

Je ne saurais dire lesquels de ces thèmes sont spécifiques à la spéléologie. Je suis d'avis que des éléments comme l'autoexpérience la recherche de soi, le prolongement de la conscience de soi-même, le développement de la personnalité, etc., vont dans le sens d'une réponse à la question de la motivation. Ces éléments, qui ont été très souvent cités, mettent la spéléologie en relation étroite avec les pulsions intrapsychiques.

Je me suis efforcé de choisir les 10 motivations qui me semblaient se diriger le plus dans le sens de la spéléologie, des aspects comme le travail d'équipe et le sentiment de succès n'étant absolument pas spécifiques à la spéléologie, mais se rencontrant, je l'espère, dans beaucoup d'autres activités. Un bon nombre de personnes disent s'être mis à faire de la spéléologie par hasard et de continuer à en faire par habitude, ce qui n'apporte aucun renseignement sur les motivations spécifiques à la spéléologie, bien que d'un autre point de vue, cette information soit importante. Il est clair que beaucoup de spéléologues ne pratiquent pas ce sport pour une raison donnée, et qu'un autre hobby leur conviendrait tout aussi bien.

Il est difficile d'estimer dans quelle mesure le texte annexé au questionnaire a influencé les réponses données. Il n'est pas exclu que certaines des personnes interrogées ne s'étaient pas posé la question de leur motivation auparavant, et ont simplement choisi ou rejeté les thèmes présentés, de manière strictement aveugle.

Des difficultés d'interprétation encore plus sérieuses sont liées aux questions "notion du temps et de l'espace" dans les grottes. Pour obtenir des résultats valables sur le sujet, on pourrait faire estimer, par exemple, certains tracés-tests (plusieurs si possible) dont la longueur n'est pas connue des personnes interrogées; même remarque pour la profondeur d'un puits ou la hauteur d'une cheminée, d'un ressaut et d'une cascade. Il serait intéressant de voir si l'estimation dépend du fait que l'obstacle ait été physiquement parcouru.

En ce qui concerne la durée, on pourrait faire estimer le temps nécessaire pour parcourir un trajet donné, ou la durée d'une pause, d'un séjour au bivouac, voire d'une expédition complète. Lors de ce genre d'expérience, il ne faut pas oublier que le résultat obtenu dépend non seulement des facultés intellectuelles du spéléologue, mais surtout de la topographie de la grotte. Ceci se remarque particulièrement quand il s'agit de donner la direction de la sortie ou d'un point précis dans la grotte.

Il semble indiqué de procéder à des expériences analogues à l'extérieur. Finalement, pour juger de l'évolution du sens du temps et de l'espace, il serait nécessaire de répéter ces expériences pendant plusieurs années. On voit que l'on peut s'engager dans des travaux demandant des efforts extraordinaires. On ne peut pas exclure la possibilité d'obtenir ainsi des résultats tangibles et intéressants. En attendant mieux, il faut se satisfaire de travaux élémentaires comme le questionnaire présenté ici, qui semble quand même être parvenu à préciser la silhouette de certains faits.



SIEBEN HENGSTE

Camp d'été 1983

Du 9 au 24 juillet

Participants:

P.Beffa	/ GSL	: 9 - 18 VII = 10 jours
F.Bourret	/ Troglolog	: 12 - 17 VII = 5 jours
P.Goy	/ GSL	: 9 - 17 VII = 9 jours
R.Hapka	/ SCMN	: 9 - 21 VII = 14 jours
A.Hof	/ GSL	: 9 - 24 VII = 16 jours
M-C.Hof	/ Indépendante	: 9 - 24 VII = 16 jours
P-Y.Jeannin	/ Troglolog	: 12 - 17 VII = 5 jours
V.Meia	/ Troglolog	: 12 - 17 VII = 5 jours
C.Paradis	/ Indépendant	: 18 - 22 VII = 5 jours
P.Renaud	/ SVT	: 18 - 20 VII = 3 jours
P.Rouiller	/ SSS Bâle	: 16 - 22 VII = 7 jours
11 personnes totalisant		: 95 jours

Introduction

Notre traditionnel camp d'été dans cette magnifique région des Préalpes bernoises avait pour mission de terminer quelques cavités ou zones du Réseau. En effet, nous avons fait beaucoup de découvertes ces dernières années où les explorateurs rebroussaient chemin sur raz-le-bol. Les relevés s'accumulent dans nos archives, mais nous n'avons pas beaucoup de documents à montrer. Aucune zone n'est mûre pour une mise au net à l'encre, car partout subsistent d'importants points d'interrogation, des boucles topo non fermées, des labyrinthes à éclaircir, etc...

A la longue cette situation n'est guère satisfaisante. Vient un moment où il faut se raisonner et laisser de côté les objectifs prometteurs pour se contenter d'autres, bien plus modestes, mais qui permettent de terminer une zone. Nous avons modéré notre impatience et décidé de consacrer ce camp à cette tâche.

Compte rendu journalier

Samedi 9 : P.Beffa, P.Goy, A. + M-C (+F.) Hof et R.Hapka montent vers midi. Un seul portage suffit au stock de bouffe et à un chargement de planches pour l'aménagement de la cabane. L'après-midi est consacré à notre installation et nous commençons la construction d'une réserve à mat.

Dimanche 10 : Philippe et Roman vont au P23. Ils mettent au net les derniers détails du labyrinthe (haut du P30) et effectuent quelques mètres de topo dans le Comptable, vers une trémie. Alex et Patrick vont terminer la Rivière Ascendante (P51). Arrêt sur trémie de gros blocs. Au retour, il font une quinzaine de mètres de topo dans un petit méandre. Arrêt sur étroiture qui refuse obstinément de laisser passer Patrick.

Lundi 11 : Promenade sur le lapiaz. En vue de la prochaine campagne de mensuration, nous repèrèrent les points de triangulations et construisons quelques cairn sur la crête sud-ouest par rapport au sommet.

Mardi 12 : Arrivée de F.Bourret, P-Y. Jeannin et V.Meia (Troglolog). Trois équipes sont formées. Philippe et Patrick vont faire la topo d'un petit trou près du point topo E9. Hélas, les jambes de Philippe, qui ne sont toujours pas télescopiques, ne passent un virage en "S". Arrêt donc, après 27m de topo.

Alex et Roman s'occupent d'un autre petit trou, plus près du chalet, le Grasloch. Arrêt sur étroiture occupée par une grosse stalagmite. Les 3 Troglologs, quant à eux, vont désobstruer au bas des puits du L 18.

Mercredi 13 : une bonne partie de la journée est consacrée à une alerte de spéléo-secours. Ce n'est que peu après midi que l'on constate qu'il ne s'agit que d'une rupture de la ligne téléphonique de nos collègues belges et non un accident qui est la cause d'un mutisme prolongé.

L'après-midi les 3 Troglologs retournent au L 18 (ils arrivaient presque à passer). Effectivement, ils arrivent à progresser ... de 3 mètres. Toute continuation semble impossible. Ils ressortent en déséquipant.

Alex retourne au Grasloch avec Philippe pour topographier 1 boyau et 2 cheminées.

Jeudi 14 : Lavage des cordes du L 18. François et Pierre-Yves partent au H 6, dans le méandre où s'étaient arrêté Pierre-Yves et Eric. Après avoir brisé quelques concrétions, ils parcourent 15 mètres ... en 3 heures!!! Arrêt sur obligation de se mettre à plat ventre dans le ruisseau et sur raz-le-bol. Sortie en déséquipant une partie.

Alex et Patrick vont finir la topo du E9.1.

Vincent et Roman vont au P23. Ils équipent deux puits et commencent la topo de la jonction P23-P26. Arrêt au sommet d'un puits dans le surcreusement.

Vendredi 15 : Alex et Maric explorent et font un croquis d'un petit puits (6,5m) sans suite.

Vincent et Roman vont installer un point de triangulation dans les grès, près des cabanes du Wagenmoos.

Arrivée de P.Rouiller dans la soirée.

Samedi 16 : Philippe R., Roman et Patrick déséquipent entièrement le H6. Philippe G. et Vincent terminent la topo de la jonction P23-P26. Pierre-Yves, François et Alex entrent aussi dans le P23. Juste après la première zone de puits, dans un méandre latéral, ils franchissent successivement 3 étroitures et se retrouvent devant un nouveau réseau de galeries, qu'ils appellent Réseau des 3 portes. Début de la topo.

Dimanche 17 : Les 3 Troglologs et Philippe G. nous quittent peu avant midi.

Maric et Philippe vont continuer la topo du Réseau des 3 portes. 70m sont relevés jusqu'à une trémie qui avait été repérée hier. Pendant ce temps Alex et Roman se promène en surface dans l'espoir d'entendre les 2 topographes. Hélas c'est pas aujourd'hui que le Réseau comptera une entrée de plus...

Patrick termine le camp par un geste héroïque: pour sa dernière expé, il déséquipe à lui tout seul les puits du Dégueulis.

Lundi 18 : Lavage des cordes du Dégueulis. Arrivée de Québec (C.Paradis) puis de P.Renaud.

Vu qu'il n'a pas plu depuis 1 semaine et que le baromètre est sur "beau", Alex, Philippe et Québec descendent dans la zone profonde. Objectifs: terminer l'Einheimischergang et explorer L'Affluent 2. Roman et Patrice vont prospecter dans la zone au-dessous du P23. Ils mettent environ une quinzaine de "X". Patrick nous quittent dans la soirée.

Mardi 19 : Patrice et Roman décide d'aller finir la topo de la Voie Royale (P23). Hélas, ils ne trouvent pas leur lieu de travail et ne feront qu'une visite du labyrinthe au haut du P30.

Mercredi 20 : Patrice et Roman vont se promener sur le Hohgant. Ils se rendent compte ainsi de toute l'ampleur du Réseau. Au retour, Patrice bifurque et retourne en plaine.

Jeudi 21 : Sortie d'Alex, Philippe et Québec après 76 heures passées sous terre. Résultats : L'Einheimischergang voit ses deux branches queuter sur des siphons (très peu engageant pour des plongeurs). L'Affluent 2 se termine au pied d'une grande cheminée (pas varrapable) Des galeries latérales retournent au bivouac. Topo et déséquipement de la zone.

Vendredi 22 : Alex et Philippe se rendent à la cabane des b... abane et Pierre étaient malheureusement sous terre. Après le dîner, Philippe, Roman et Québec nous quittent.

Samedi 23 : Remplissage des formulaires topos. Alex et Maric continuent la restauration du chalet.

Dimanche 24 : Démontage des vieilles échelles. Nous continuons la restauration du chalet. Rangements et des_cente en plaine dans l'après-midi.

Bilan

Réseau

Dans le Trou Victor (P51), nous avons enfin fini la Rivière Ascendante. Cette galerie, bien mal nommée car il ne s'agit ni d'une rivière, ni même d'un ruisseau, atteint maintenant une longueur de 300m. La progression vers l'amont se heurte à une trémie composée de gros galets. La surface semble proche car on trouve de nombreux insectes. Une topo extérieure sera encore effectuée. Un méandre aval a été commencé. Après une dizaine de mètres, une étroiture sélectionne sévèrement les participants, mais au-delà ça continue sans trop de problèmes. Un des objectifs importants du camp était de terminer la zone d'entrée du Gouffre de la Pentecôte (P23). C'est un échec total. Un boyau à un quart d'heure à peine de l'entrée nous a livré une nouvelle petite zone, nommée réseau des trois portes (=Tür en allemand). En levant un point d'interrogation, nous n'avons fait que le multiplier. 130m ont déjà été relevés.

Dans cette cavité, nous avons terminé 2 objectifs. Le labyrinthe près du P30 est dessiné. Le méandre de jonction avec les Puits Johny (P26) a enfin été topographié. Les jonctionnaires d'alors avaient été découragés par son exigüité et l'avaient dessiné à l'estime. Bravant les étroitures, 3 volontaires ont comblé cette gênante lacune.

Les Puits Johnny n'ont reçu qu'une seule visite, celle de Patrick venu déséquiper le méandre du Dégueulis. Le CCC2 n'a pas vu de topographe à l'action. Nous ne l'avons utilisé que pour aller dans la zone profonde.

Cette dernière expédition a été improvisée quand nous avons vu le beau temps et le début de sécheresse. L'Einheimischergang s'est rapidement terminée. Dommage, car cette galerie était bien située. L'Affluent 2 avait été escaladé et équipé à Pâques. Nous avons continué jusqu'à une haute cheminée qui n'est plus varappable en libre. Des galeries latérales nous ont permis de faire de belles boucles topo. Tout a été déséquipé, mais une partie des ressauts peut de toute façon être contournée. En tout, nous avons relevé un peu plus d'un demi kilomètre de galerie.

Ces activités ont fait progresser le développement du Réseau de 800m.

Autres cavités

L'objectif numéro 1 du camp était le H6. Il fallait enfin en finir avec cette cavité qui bloquait une grande quantité de matériel. Une seule expédition a suffi pour décider de déséquiper. En effet, il a fallu 3 heures pour parcourir les 20 derniers mètres. Encore un espoir déçu et une page d'histoire qui se tourne.

Deux petites cavités déjà partiellement connues ont été topographiées. Au L18, deux séances ont été consacrées au chantier de désobstruction. Vu les résultats, nous abandonnons et avons déséquipé les puits d'accès.

Autres activités dans la région

Pendant le premier week-end, nos collègues bâlois s'affairaient sur le lapiaz de l'Innerbergli. Lundi Philippe Rouiller, venu déposer ses affaires, nous annonçait la bonne nouvelle: une cavité a jonctionné avec le F1, rajoutant ainsi une entrée au Réseau. Bien que ce soit de loin l'entrée la plus basse du Réseau, elle ne présente malheureusement pas d'intérêt pratique, car elle comporte trop de parties étroites.

Une équipe belge guidée par Luc Funken et Pierre Decannière effectua des explorations dans le Z49. Deux nouvelles galeries ont été découvertes dans le réseau Accapulco. Dans la Rivière du Polonais amont une galerie a été topographiée dans les plafonds et le siphon terminal a été plongé par Luc. Il crut d'abord avoir débouché dans le Polonais aval, mais une visite par l'autre côté montra qu'il n'en était rien. Trois personnes dont 2 avec un équipement de fortune ont cette fois passé le premier siphon pour topographier 120m de galerie rectiligne menant à un deuxième siphon. Luc le plongea et déboucha ainsi dans le Polonais aval. Cette belle jonction ferme une boucle de 4 km de long.

Activités non spéléo

La préparation de la mensuration de la 2ème partie du lapiaz a commencé. Comme nous n'avons consacré qu'un jour et demi à cette tâche, nous risquons de ne pas pouvoir l'organiser cette année.

La réfection de la cabane a aussi été négligée. Il faudra rattrapper le temps perdu plus tard.

Conclusion

Malgré un bilan chiffré assez faible par rapport à nos habitudes, nous sommes pleinement satisfait de ce camp. L'objectif du camp, terminer des zones, a été rempli.

Grotte de la Croix Blanche (E 9.1)

(Weisseskreuzhöhle)

Situation

A 4m en contrebas du sentier qui suit la limite grès-calcaire.

Description

La petite entrée, visible du sentier, est bordée à gauche d'un bloc de grès. Celui-ci est marqué d'une croix blanche délavée et d'une inscription rouge E9.1.

La galerie d'entrée est assez tectonique et suit une faille visible en surface. En la quittant, la galerie prend un profil plus exigü de méandre, puis de boyau phréatique. Quelques marches montrent qu'un écoulement libre s'est ensuite instauré. Juste après une arrivée d'eau par une fissure impénétrable, un profil en "8" bloque le passage du spéléologue. Cette cavité se développe entièrement dans le calcaire.

Hydrologie

Le seul écoulement qui mérite d'être signalé est l'arrivée d'eau juste avant le terminus. Lors de nos exploration par temps chaud, nous avons observé un net courant d'air sortant.

Biospéléologie

Sur le trajet, nous avons compté une dizaine de squelettes de chauve-souris, dont certains avec lambeaux de chair. L'arrivée d'eau amène des débris végétaux et 2 ou 3 insectes.

Exploration

La croix blanche à l'entrée, d'origine inconnue, nous a longtemps dissuadé d'y aller voir. Une reconnaissance nous ayant appris que la cavité mesurait une vingtaine de mètres au moins, nous décidons de la topographier pendant le camp d'été 1983. Le méandre est forcé et nous topographions jusqu'au terminus actuel. Une désobstruction au marteau et burin devrait permettre de continuer, mais ne sera pas tentée dans l'immédiat, vu l'étroitesse du boyau menant jusque là.

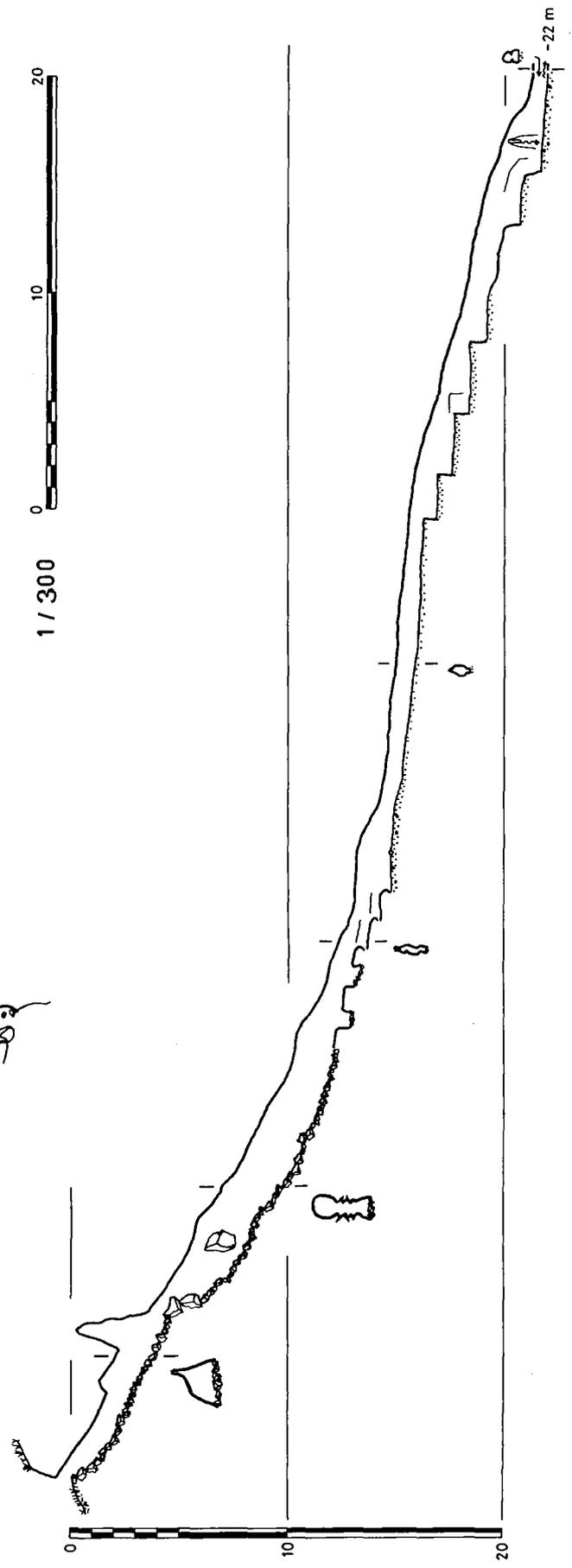
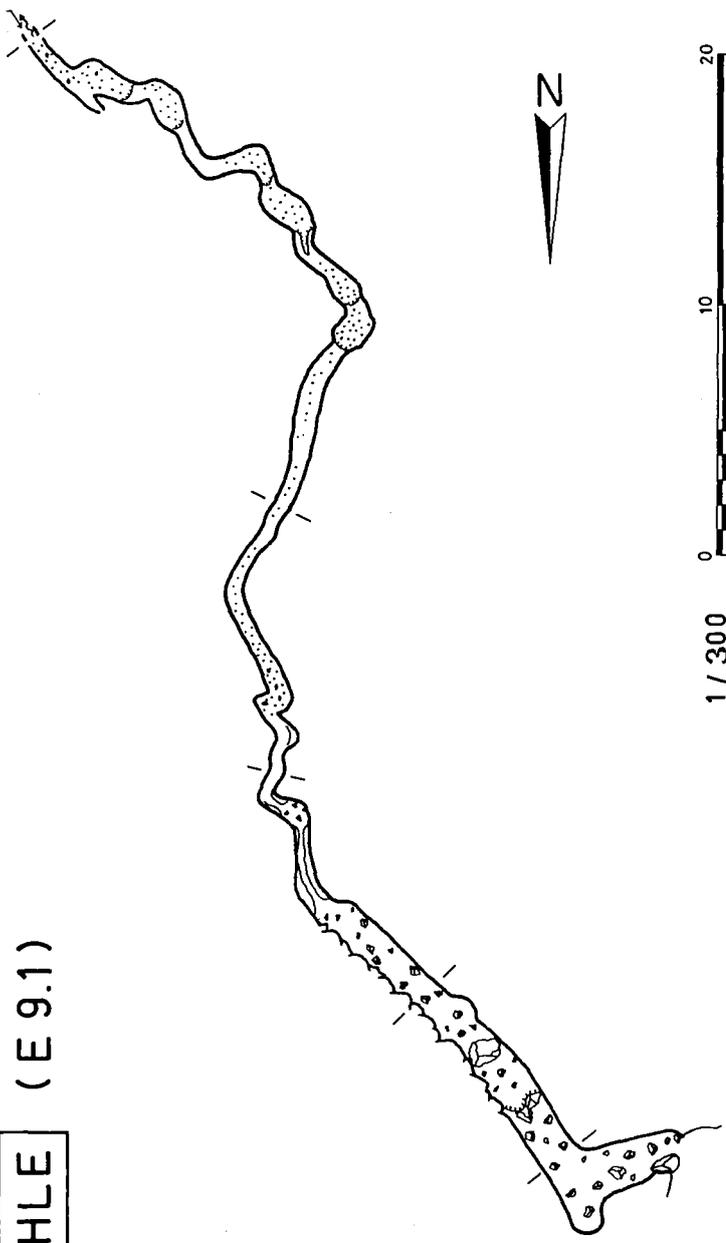
WEISSESKREUZHOEHLE (E 9.1)

629 872 / 178 898 / 1754 m

Eriz, BE

Länge : 70 m

Tiefe : - 22 m



Topo HRH VII 1983 P.B., P.G., A.H. BCRA 4

AH

Trou dans l'Herbe

(Grasloch)

Situation

Depuis la Schluchhole, prendre le chemin qui va au Ramsgrind. Monter dans la première combe à gauche. Après une pente assez raide, on débouche dans un petit creux. L'entrée discrète se trouve dans son flanc droit.

A 1m, un bloc de grès porte un marquage noir: CCC 75/3

Description

La petite ouverture de 0,8 x 0,4 m dans les grès est dissimulée par les herbes. Elle donne sur un puits de surface en cul-de-sac.

A -2 m, au contact grès-calcaire, 2 boyaux débutent. A gauche, un boyau de 4m est partiellement obstrué. Tout droit, le boyau descend un ressaut et arrive à un carrefour. Au plafond un boyau monte en colimaçon, puis devient impénétrable. En bas, la galerie mène à une cheminée ou à des ressauts entre roche et éboulis, Au bas de ces derniers, un boyau revient en arrière et pourrait être continué, tandis que le plafond de la galerie principale s'abaisse. Pour poursuivre, il faut se mettre à plat ventre dans l'eau. La progression est stoppée par une stalagmite qui prend toute la place.

Hydrologie, climatologie

Par temps sec, un faible écoulement constitué de quelques suintements se perd au point bas. En période de crue, la cavité suinte de partout. Au printemps, un trou souffleur se forme dans la neige. En été le courant d'air est absorbant. Il est peu sensible à l'entrée, mais renforcé par celui venant du boyau au bas des ressauts. Le tout est absorbé par le point bas.

Biospéléologie

Au fond, nous avons trouvé un crâne de chauve-souris, ainsi que quelques insectes.

Exploration

Le marquage et des traces dans la première partie montrent que les anglais du CCC pénétrèrent dans cette cavité en 1975. Des lasannois suivirent un peu plus tard.

La topographie a été levée en juillet 1983.

La visite de cette cavité ne nécessite aucun équipement.

GRASLOCH

630 570 / 179 206

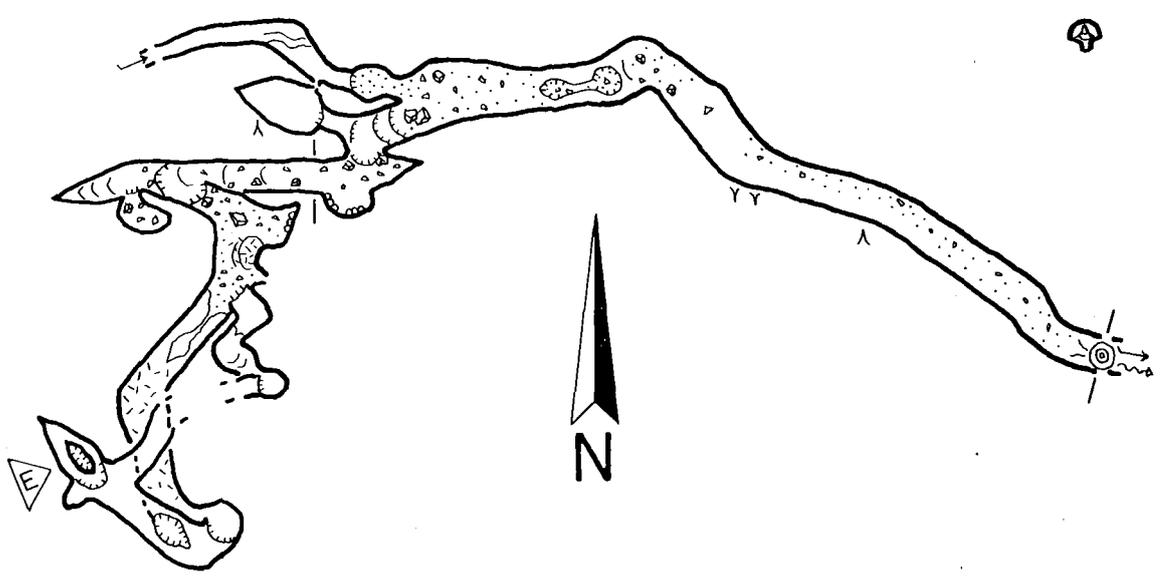
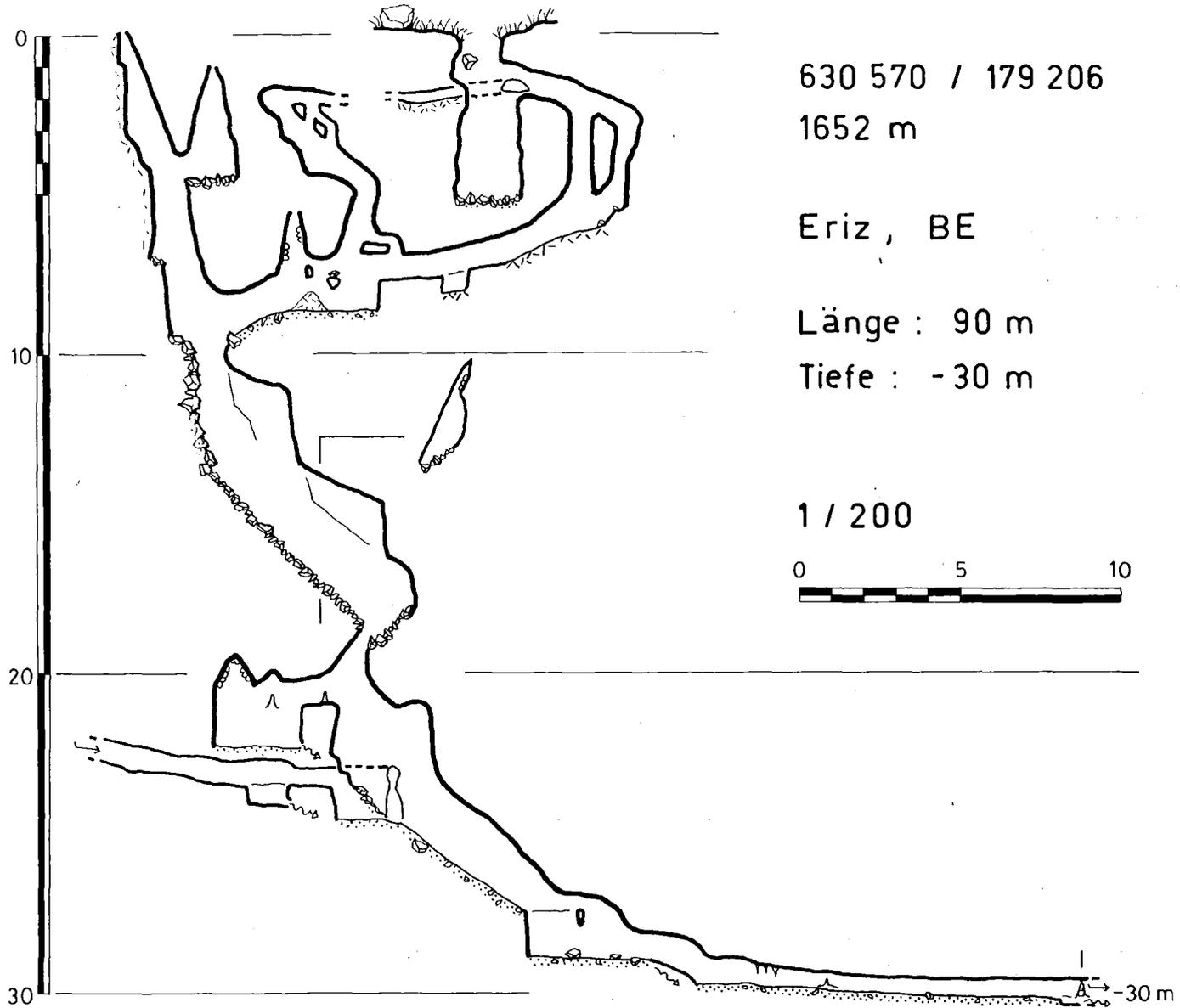
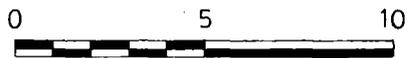
1652 m

Eriz, BE

Länge : 90 m

Tiefe : -30 m

1 / 200



TRAVAUX DANS LE JURA VAUDOIS

J. Dutruit

Le Jura Vaudois est une région très bien prospectée et de nombreuses cavités ont été explorées, cela depuis longtemps. Quelques clubs ou individuels y travaillent encore, mais aucune coordination existe et les résultats sont rarement publiés.

Même si il ne s'agit que de révision de cavités déjà connues, nous estimons important de faire connaître nos travaux aux autres. C'est le but de cet article.

Depuis plusieurs années, le GSL a "déménagé" dans les régions de Leysin et des Sieben Hengste et les incursions dans le Jura restent assez sporadique. Néanmoins, nous retopographions quelques trous et faisons dans certains, un bout de première (Gouffre Antoine, Trou du Boeuf, ...). Il y a quelques temps, une mise à jour des archives nous est apparue indispensable et nous avons eu la désagréable surprise de constater que de nombreuses fiches n'étaient pas en ordre. L'archiviste en compléta certaines avec l'aide de P-J. Baron puis établit une liste de celles qui restaient à revoir. Dès lors, nous avons entrepris un gros travail de retopographie en suivant la liste ad-hoc et voici ci-dessous les cavités déjà revues :

- 20/14 Gouffre 14.....Voir le "Trou" no.27
- 68/3 Gouffre Antoine.....Voir le "Trou" no.17
- 68/6 Baume à Chenuz
- 68/7 Baume Est du Chalet Neuf
- 68/14 Baume du Rochasson
- 68/23 Baume des Soupiats no.7
- 68/29 Baume Nord du Chalet Neuf no.1
- 68/30 " no.2
- 68/32 Baume no.3 du Risel
- 68/33 Petite Grotte du Risel
- 68/35 Baume Ouest du Chalet Neuf no.2
- 68/40 Baume-Grotte Ouest du Pré Anselme
- 68/41 Grotte-Gouffre des Roches Blanches
- 68/49 Grotte aux Anémones
- 140/21 Gouffre du Chemin de la Source.....Voir le "Trou" no.16
- 223/15 Baume no.2 de la Clairière de Trébille....Voir le "Trou" no.26
- 223/99 Gouffre Dourène
- 223/110 Baume Sud-Ouest du Couchant no.5.....Voir le "Trou" no.24
- 277/1 Grande Grotte aux Fées de Vallorbe
- 277/2 Petite Grotte aux Fées de Vallorbe
- 277/6 Combe à Barathoux
- 278/1 Grotte du Gros Fort
- 278/2 Grotte de la Pernon.....Voir le "Trou" no.30
- 278/5 Grotte de la Cascade

En outre, quelques cavités ont été commencées, mais il nous reste deux ou trois points à voir. Ce sont :

- 26/1 Glacière à Tissot
- 223/10 Gouffre du Lapiaz de la Combe Trébille
- 223/33 Baume de la Vy du Carroz
- 223/40 Baume no.2 du Crêt des Danses
- 223/43 Baume Sud no.2 du Mt-Pelé

Enfin, on ne saurait oublier notre désobstruction de longue haleine à la Grotte du Vertige (124/1) où un couloir de plus de 20m de long pour une section de 1,6 x 0,8m à déjà été creusé dans la glaise.

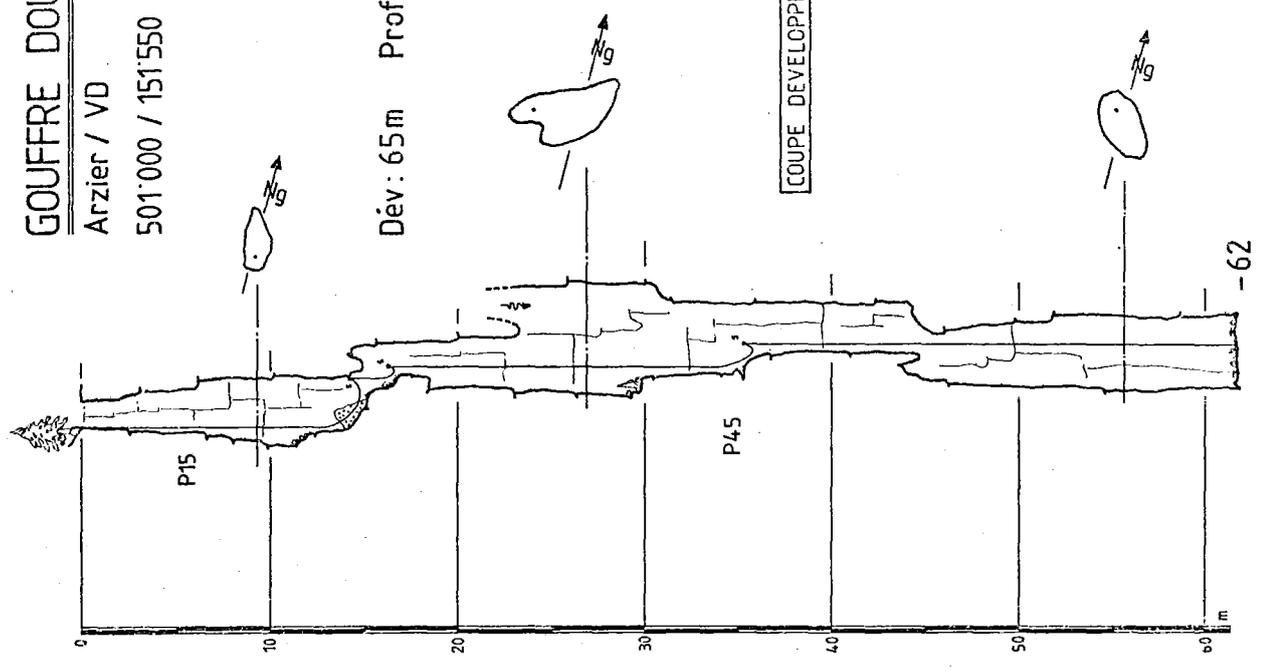
GOUFFRE DOURENE

Arzier / VD

501'000 / 151'550 1465 m

Dév: 65m Prof: -62

COUPE DEVELOPEE



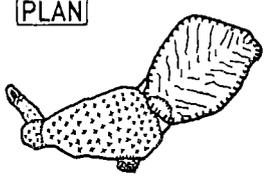
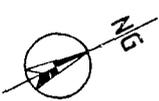
J.D. GSL 1982

68/35

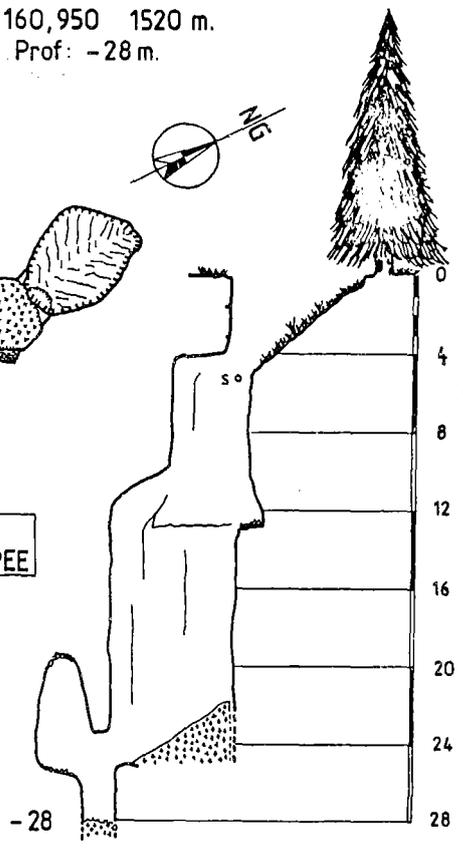
Baume Ouest du Chalet Neuf n° 2

Commune de Montricher / VD
514,400 / 160,950 1520 m.
Dév: 37 m. Prof: -28 m.

PLAN



COUPE DEVELOPEE



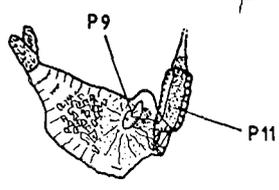
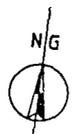
P. Beerli, M. Caselini G.S.L. 1983

68/23

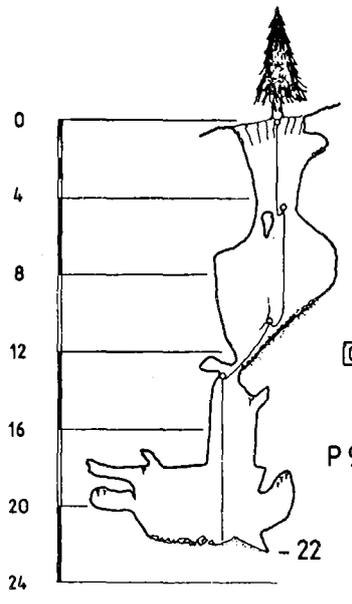
Baume des Soupiats n° 7

Commune de Montricher / VD
515,475 / 161,350 1440 m.
Dév: 30 m. Prof: -22 m.

PLAN



COUPE DEVELOPEE

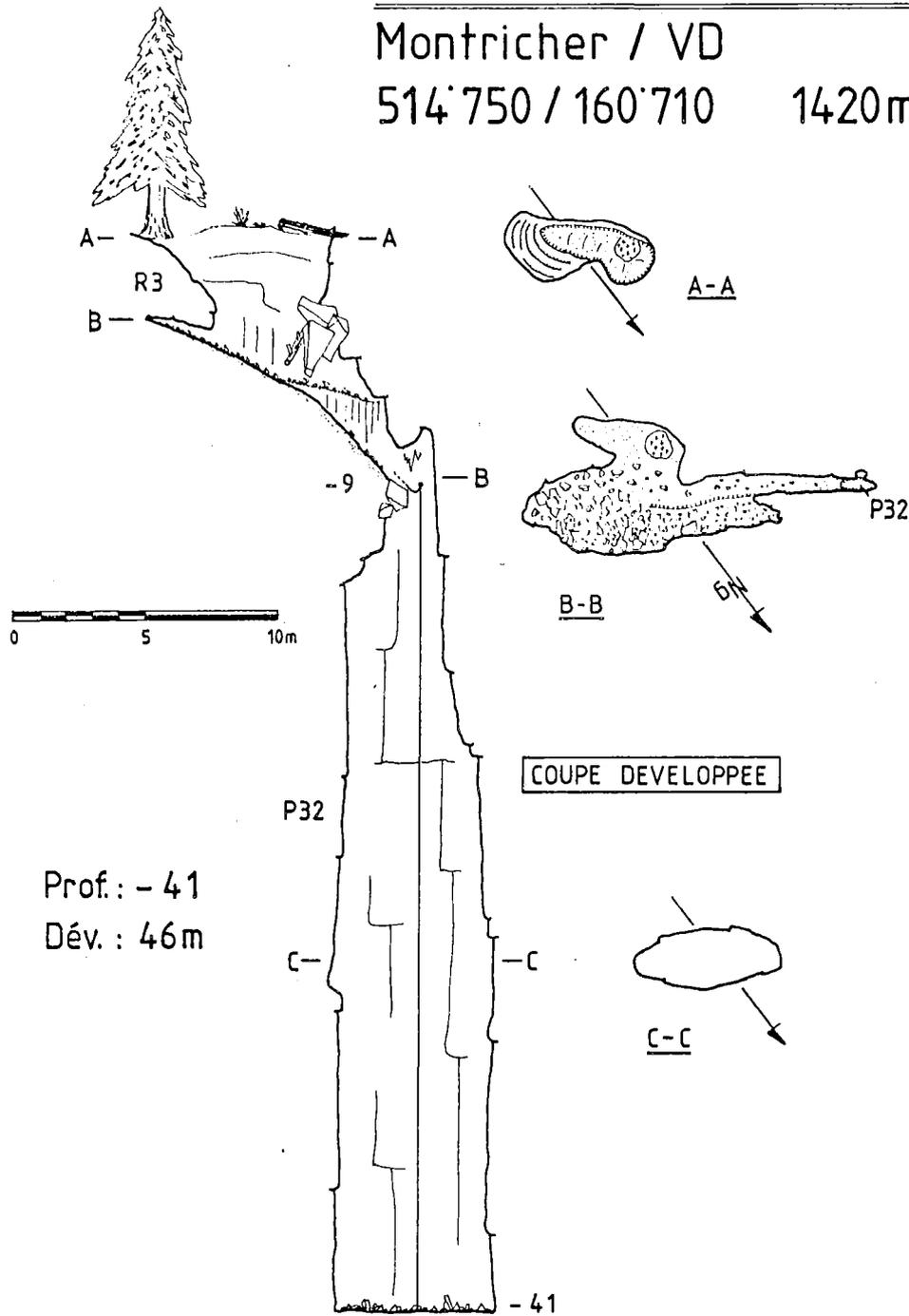


P. Beerli, M. Caselini, F. Dupertuis GSL 1983

Baume à Chenuz

Montricher / VD

514'750 / 160'710 1420m



Prof. : - 41
Dév. : 46m

COUPE DEVELOPPEE

J.D. GSL 1983

BIBLIOGRAPHIE : Tellement importante qu'un numéro du "Trou" ne suffirait peut-être même pas à toute la mentionner. Signalons toutefois que nous utilisons principalement la " Bible " du spéléo vaudois* ainsi que le listing des cavités du canton.

* Spéléologie du Canton de Vaud de P.-J. Baron, Ed. V. Attinger-NE

LEYSIN

J.Dutruit

PREMIERS TRAVAUX DE L'ANNEE 1983

Grotte de la Face Nord de la Tour d'Aï

Explorée en février 1954 par la SSS-L (M.Audétat,A.Pernet), la grotte s'ouvre au pied de la Face Nord de la Tour et il faut une bonne heure de marche pour l'atteindre. Très rarement visitée, la grotte est revue et topographiée en juin 1983.

Grotte du Chemin de la Tour d'Aï

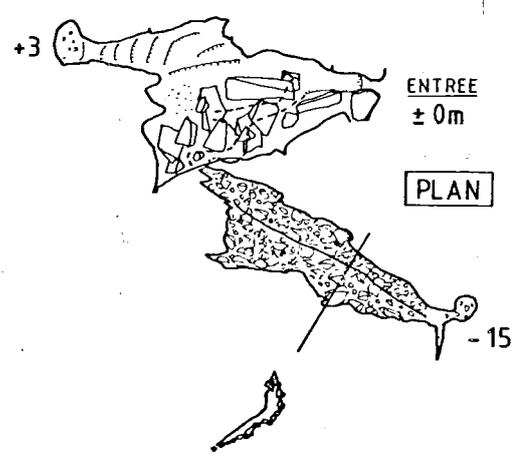
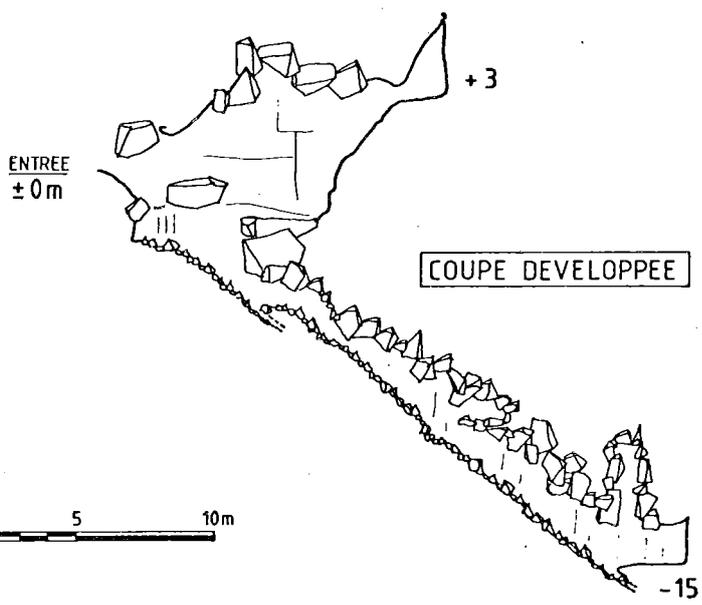
Elle aussi explorée en février 1954, cette cavité se trouve juste à côté du sentier menant au sommet de la Tour d'Aï et non loin de la route carrossable. Cela explique qu'elle soit polluée (boîtes de conserve, bouteilles, etc...) mais par contre nous avons été surpris par la différence de cote que nous obtenons par rapport à l'ancienne topo. Comme on s'enfile entre de nombreux blocs instables (très désagréable...), il se peut que la cavité se soit remblayée en partie. Visite fortement déconseillée.

Grotte du Chemin de la Tour d'Aï

Commune de Leysin / VD

566° 945 / 135° 130 1930m

Dév. : 35m Déniv. : 18m (+3 ; -15)



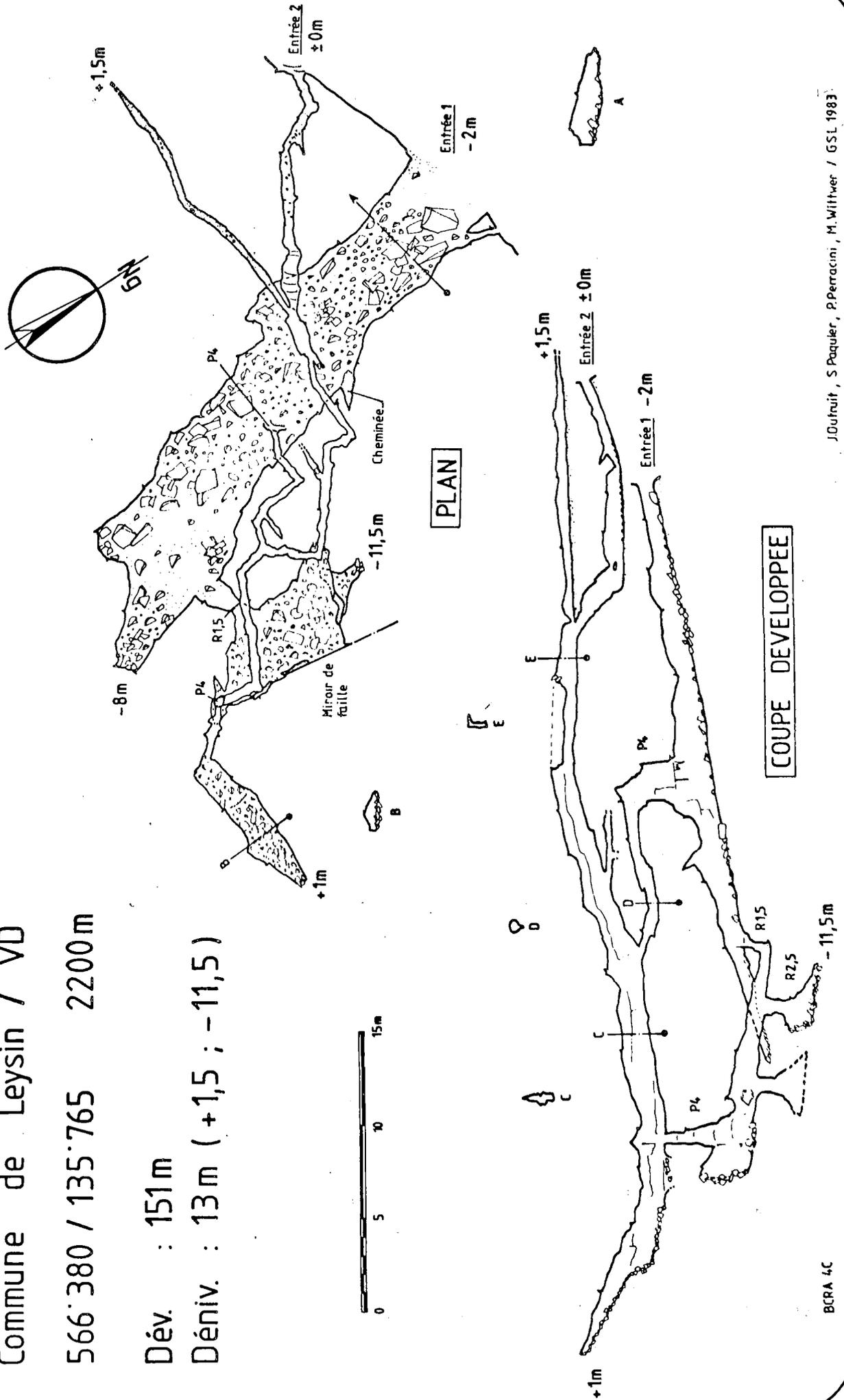
Grotte de la Face Nord de la Tour d'Aï

Commune de Leysin / VD

566 380 / 135 765 2200m

Dév. : 151m

Déniv. : 13m (+1,5 ; -11,5)



ZONE DE PROSPECTION "B"

B8 568'605 / 137'290 1845m
Prof. : -8 Dév. : 8m

S'ouvre à proximité du chemin situé sous le chalet de Château-commun, non loin du B3. C'est un simple puits de 8m sans continuation.

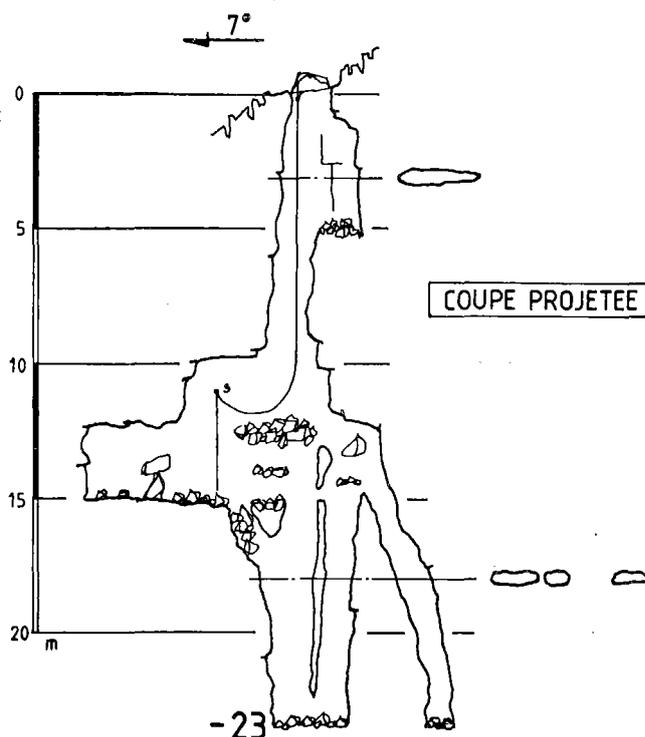
B9 568'660 / 137'375 1800m
Prof. : -8 Dév. : 13m

S'ouvre vers le milieu de la pente, en contrebas du B7. L'ouverture se trouve sur une fracture nord-sud, puis on gagne en profondeur en suivant le côté ouest. Là, une amorce de galerie se termine malheureusement 5m plus loin et à 8m de profondeur.

B10 568'715 / 137'420 1785m
Prof. : -23 Dév. : 30m

S'ouvre dans la partie basse et à l'est de la zone. Puits situé sur une fracture orientée plus ou moins nord-sud. L'entrée de faible dimension donne sur une première verticale de 10m. Là, un palier d'éboulis oblige à se déplacer dans la fracture et un spit permet de descendre encore 4m, jusqu'à un palier. La descente continue en varape sur 8m et l'on touche le fond à -23m. Entre -15 et -23, la fracture se divise en 3 branches, mais comme dans toute la cavité, les parois sont à peine éloignées de 80cm.

Ces trois cavités ont été explorées par S. Paquier et M. Wittwer



B10

Ormont-Dessous / VD
568 715 / 137 420 1785m

Prof. : -23
Dév. : 30m

ZONE DE PROSPECTION "L"

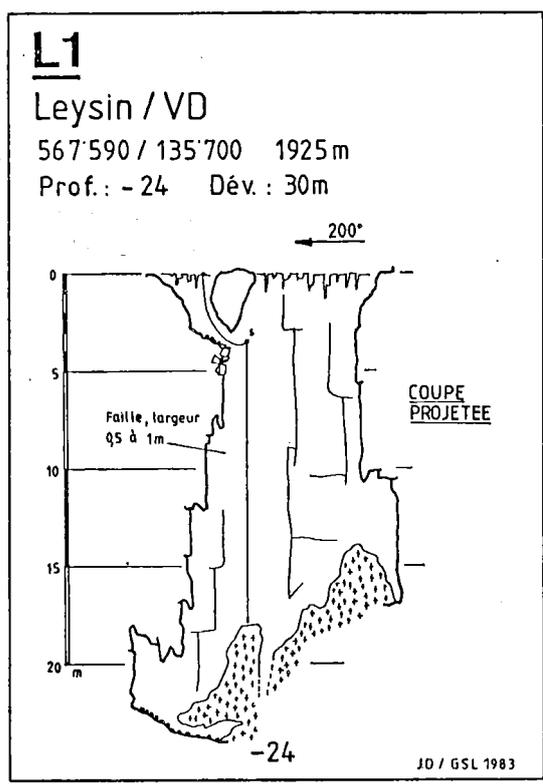
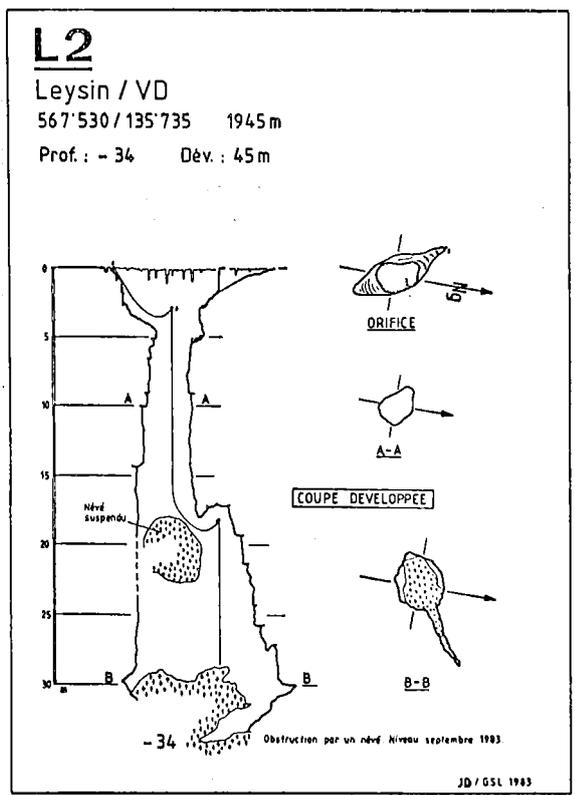
Située dans le coin nord-ouest de la Combe du Bryon, cette zone à vu passer beaucoup de monde car c'est la plus propice à la découverte d'un gouffre pouvant jonctionner avec l'amont du Réseau de la Combe du Bryon. Néanmoins les gouffres, ici et comme sur la plupart des zones, ne sont que de simple puits à neige sans continuation.

L1 567'590 / 135'700 1925m
Prof : -24 Dév : 30m

S'ouvre sur une faille très visible coupant le bas du lapiaz. L'entrée du L1 est la deuxième à partir du nord-est et son orientation est aussi nord-est. On peut descendre de 4m en escalade sur l'un des côtés, puis un spit permet une descente de 15m avant d'atterrir sur un névé. On continue de descendre, mais en opposition et l'on atteint le fond à -24m.

L2 567'530 / 135'735 1945m
Prof : -34 Dév : 45m

S'ouvre à 50m des petites falaises formant la limite de la zone. L'entrée située sur une fracture orientée à 144°, donne sur un beau puits de 26 à 30m selon l'épaisseur du névé final. En outre, un névé suspendu peut se former à la cote -18, ce qui oblige à un léger pendule pour l'éviter. Au fond, on peut s'enfiler entre la neige et la roche mais nous n'avons pas dépassé la cote de -34m. A revoir lors d'un été qui suit un hiver sans grosses chutes de neige.



ACTIVITES

6 juin Gouffre Dourène
J. Dutruit

Vérification topo et pendule dans le grand puits sans résultats.

11 juin Leysin
J. Dutruit

Le but initial était de continuer la prospection sur la zone B, mais la neige étant encore trop abondante sur cette partie (exposée au nord), je prospecte alors la zone C où quelques puits sont repérés.

12 juin Gouffre de la Cascade
P. Beerli, N. Bugnard, F. Dupertuis, S. Paquier,
M. Wittwer

Expé photo jusqu'au fond. Pour ceux qui aiment les méandres boueux, celui du fond à -226 mérite le déplacement.

19 juin Leysin
J. Dutruit, C. Raeste

Grosse séance de topographie de surface sur la zone L pour repérer certains puits (bouchés par la neige).

22 juin Grotte de la Cascade (Vaulion)
J. Dutruit

Profitant d'une période pas trop humide, topo de cette cavité s'ouvrant en pleine paroi non loin de la Grotte de la Pernon. Une voûte mouillante très étroite m'arrête... mais momentanément. A suivre...

26 juin Leysin
J. Dutruit, S. Paquier, P. Perracini, M. Wittwer

Reprise de la topo à la Grotte de la Face Nord de la Tour d'Al et à la Grotte du Chemin de la Tour d'Al. En fin de journée nous faisons un peu d'escalade et Pascal en profite pour se luxer la cheville...

30 juin Baume à Chenuz
J. Dutruit

Topographie de cette cavité qui manque dans nos archives.

5 juillet

Vaulion

J.Dutruit,M.Wittwer

Topographie de surface entre la Grotte de la Cascade et la Grotte du Gros Fort puis topographie de cette dernière (env.85m).Peu après nous essayons de forcer la voûte mouillante à la Grotte de la Cascade,mais sans succès.Il est décidé de revenir avec un tuyau.

9-24 juillet

Sieben Hengste

Beaucoup de monde

Camp d'été.Voir page 11 de ce numéro.

15 juillet

Jura

P.Beerli

Topo de la Baume Nord no.1 et 2 du Chalet Neuf du Mt-Tendre.

16-17 juillet

Baume de Longeaigne

P.Beerli,N.Bugnard,F.Dupertuis,S.Paquier
M.Wittwer

Sortie d'initiation pour une trentaine d'enfants dans le cadre du passeport vacances de la ville de Lausanne.

23 juillet

Grotte Froide

P.Beerli,F.Dupertuis

Suite de l'escalade à Plucéo-Plucébo (rééquipée un WE précédent). Nous avançons de 5m seulement.A suivre...

29 juillet

Jura

P.Beerli,M.Casellini

Topo des Baumes Est et Ouest no.2 du Chalet Neuf.

5 août

Baume des Soupiats no.7

P.Beerli,M.Casellini,F.Dupertuis

Topo de la cavité.Nous profitons pour équiper les puits de spits.

6 août

Etats-Unis

J.Dutruit,C.Raeste

Visite d'un Lava Tube en Arizona.En jeans et avec une seule lampe de poche nous garderons quelques "bleus" en souvenir.

6-7 août

Baume de LongeaigueP.Beerli, N.Bugnard, Y.Cuendet, F.Dupertuis,
O.Gonthier, S.Paquier, C.et J-D.Richard, M.Wittwer

Suite du passeport vacances de la ville de Lausanne.

6-7 août

Sieben Hengste

P.Goy, A.et M-C.Hof + T.Bitterli, P.Rouiller (Bâle)

Montée vendredi soir.Samedi, Philippe G. et Thomas topographient le P31.Cette cavité aux multiples entrées développe 150m.Philippe R. et Alex veulent terminer la Rivière Ascendante dans le P51. Après s'être longuement frotté aux parois d'étroits méandres, ils concluent que rien n'est terminé, mais que les volontaires ne seront pas facile à trouver.80m de topo pour 15h30 passées sous terre, ce n'est pas terrible.Dimanche, Philippe R.visite la Grotte du Chien Vert (L18) tandis que Philippe G.et Thomas font un relevé détaillé de la salle au haut du P100 dans le puits Johny.

12 août

Jura

P.Beerli, M.Casellini, F.Dupertuis

Topo de la Baume no.3 de Risel et de la petite Grotte de Risel.

13 août

Grotte Froide

P.Beerli, Y.Cuendet

Suite de la remontée à l'araignée dans Plucéo-Plucébo.En 5h nous remontons d'une quinzaine de mètres et ça continue toujours...

14 août

Réseau de CovatannazA.Hof, P.Ferracini + 6 gars du GSNV + P.Deriaz
(Troglolog) et P.Rouiller (SSS-Bâle)

Expédition plongée dans la Grotte de la Grande Poule.Grâce au travail préparatoire du GSNV, les plongeurs atteignent rapidement les siphons.Philippe plonge celui du fond sur 60m à faible profondeur.Néanmoins, les espoirs de le vider par pompage s'envolent.Pascal atteint 35m de profondeur pour 210m de cheminement dans celui d'où sort la rivière et ça continue aussi.Un fil d'ariane est posé en vue de la topo.

18 août

Vaulion

J.Dutruit, C.Raeste

Prospection et découverte d'une grotte d'env.70m ,partiellement aménagée pour un captage.